

In Memoriam Allan Cott, M.D. 1910-1993

En mémoire d'Allan Cott par A. Hoffer, M.D., Ph.D.

<http://orthomolecular.org/library/jom/1993/pdf/1993-v08n02-p069.pdf>

Le Dr Allan Cott s'est détourné de sa pratique de la psychanalyse pour devenir l'un des premiers psychiatres orthomoléculaires. Il est devenu un très bon et dévoué psychiatre orthomoléculaire parce qu'il a été convaincu par les guérisons qu'il a constatées chez des patients qui n'avaient pas répondu à d'autres traitements.

En tant que psychanalyste, il a été formé à être patient et à ne pas s'attendre à des guérisons du jour au lendemain, comme l'espèrent de nombreux psychiatres utilisant des tranquillisants. En observant attentivement ses patients et en utilisant traitements sophistiqués, il a commencé à guérir un très grand nombre de patients, de l'enfant au vieillards séniles.

Le Dr Cott était l'un des enseignants le plus sûr de la psychiatrie orthomoléculaire. qui a passé des heures innombrables à voyager aux États-Unis, au Canada et en Europe. ***Il a introduit le traitement russe du jeûne et a exploré l'utilisation de la médecine orthomoléculaire*** et exploré l'utilisation de la pyridoxine à fortes doses.

Le Dr Cott a fait partie du comité de rédaction de nos revues, depuis Schizophrenia jusqu'à l'actuel Journal of Orthomolecular Medicine.. Il a joué un rôle actif au sein de l'Institut Huxley de médecine orthomoléculaire.

Il était actif au sein de l'Institut Huxley de recherche dans l'association de New York, et il a publié de nombreux articles et plusieurs livres.

Ceux qui ont été publiés dans ce journal sont indiqués ci-dessous.

Le Dr Cott a pris sa retraite il y a quelques années.

Malheureusement, il n'a pas vécu assez longtemps pour voir le développement rapide de l'utilisation des mégadoses de vitamines.

dont nous sommes témoins aujourd'hui. Il était en effet l'un des pionniers les plus éminents , un bon ami, fiable et digne de confiance . Si un médecin mérite d'être honoré par l'ensemble du corps médical, c'est bien lui.

Bibliography

1. Cott A: Treatment of ambulant schizophrenics with vitamin B6 and relative hypoglycemic diet. Schizophrenia, 2: 189-196, 1967.
2. Cott A: Treating schizophrenic children. Schizophrenia, 1: 44-59, 1969.
3. Cott A: The metronome as a measuring device in the study of disorders of "Time Flow" in schizophrenia. Schizophrenia 1:148-161,1969.
4. Cott A: The parenteral use of vitamins in the treatment of schizophrenia. Schizophrenia 2: 177-180, 1970.

C. Orian Truss, M.D

Pendant les vingt années qui ont précédé son récent décès à l'âge de 82 ans, j'ai eu le privilège de compter le Dr.Allan Cott parmi mes amis les plus proches et mes collègues les plus respectés.

Notre amitié a débuté lorsqu'Allan a commencé à venir à Birmingham, en Alabama, pour superviser la nouvelle école Allan Cott pour enfants autistes, nouvellement créée. Plusieurs fois par an, et sans sans accepter de rémunération, il venait et passait plusieurs jours à gérer le traitement des ces enfants.

À plusieurs reprises, il a séjourné chez moi pendant son séjour et j'ai eu l'occasion de découvrir l'étendue de ses connaissances et la taille de son de son cœur.

Allan a beaucoup contribué au domaine de la psychiatrie orthomoléculaire et de la nutrition.

Il a donné de nombreuses conférences dans ce pays et dans le monde entier. Ses nombreuses publications et ses livres ont été une contribution majeure dans ces domaines et constituent une source d'information pour tous ceux qui travaillent dans dans ces domaines.

De toutes les choses dont je me souviens à propos d'Allan, l'une d'entre elles se distingue particulièrement. Elle a été bien exprimée par un jeune homme qui, depuis plusieurs années, avait été sévèrement malade à cause d'allergies chroniques, et en particulier de l'intolérance chimique dévastatrice qui rend la vie si difficile à ces patients. Il avait consulté Allan qui, à son tour, avait demandé à un autre médecin new-yorkais de l'aider à résoudre un problème particulier chez ce jeune homme, problème qu'il n'avait pas réussi à résoudre.

Lorsque le médecin consultant a trouvé la réponse, ce jeune homme m'a raconté l'excitation et la joie d'Allan à l'idée que l'autre médecin avait trouvé le problème.

Contrairement à beaucoup d'entre nous, Allan n'a montré aucun signe de jalousie ou d'égo blessé parce qu'un autre médecin avait réussi là où il avait échoué. Son bonheur était authentique. À maintes reprises, j'ai également constaté, ce trait de caractère particulièrement merveilleux chez cet homme doux et gentil.

Tout ce que chacun d'entre nous peut souhaiter, c'est que l'on se souvienne de lui de la même manière qu'Allan sera mémorisé par ceux d'entre nous qui ont connu le genre de personne qu'il était.

C. Orian Truss, M.D